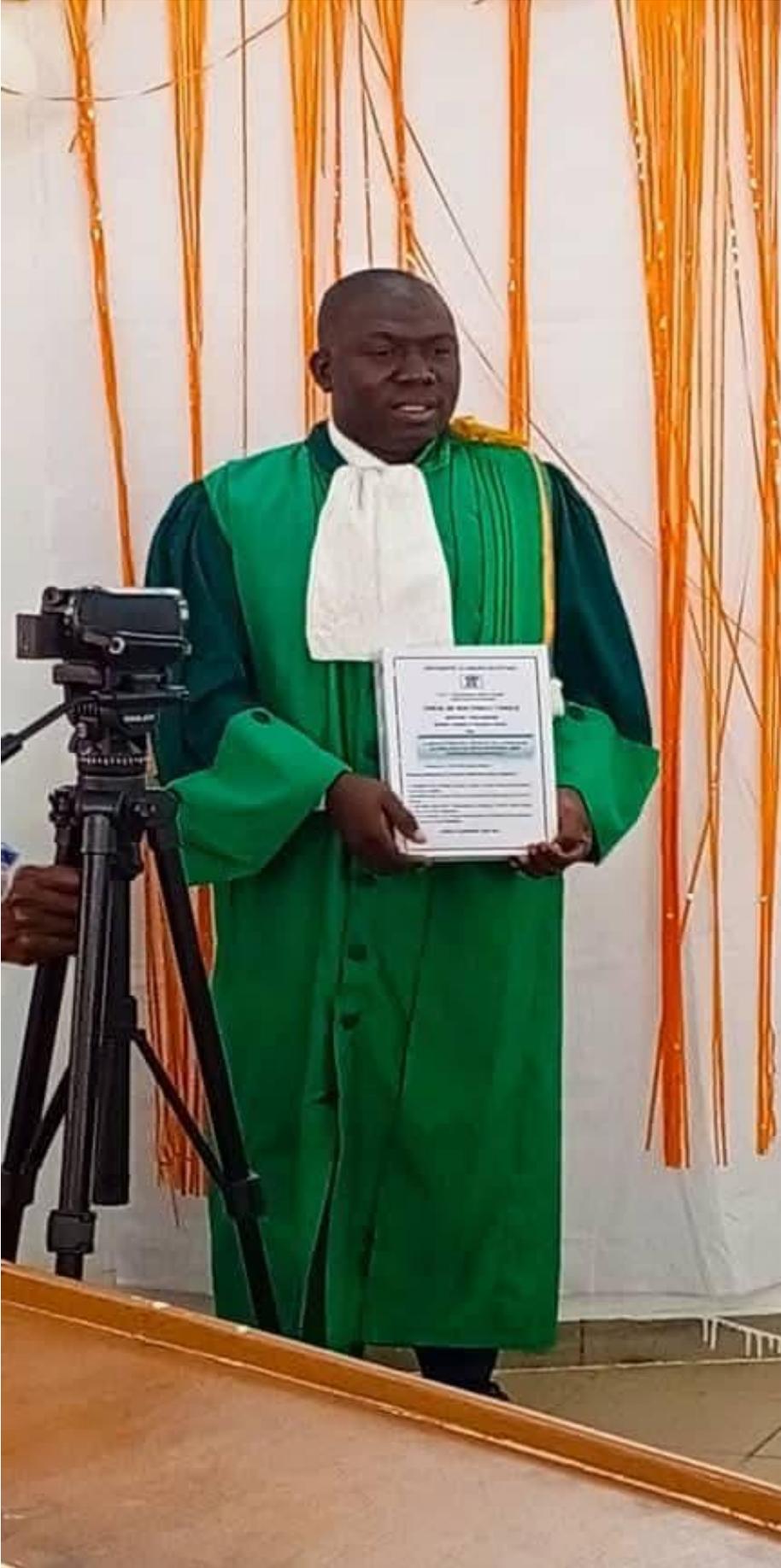


**MOT PRONONCE PAR LE PROFESSEUR ORDINAIRE MPALA  
Mbabula Louis (Examineur)**

**SOUTENANCE DE LA THESE DE DOCTORAT EN PHILOSOPHIE PAR  
KOUAME Kouakou Siméon DE L'UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA  
DE CÔTE D'IVOIRE**

***La dialectique de l'être et de l'avoir dans le processus de  
développement chez Ébénezer Njoh-Mouellé.***



**MOT DE L'EXAMINATEUR**

Monsieur le Président du jury,

Grande est ma joie en étant Examineur de la Dissertation doctorale de l'impétrant KOUAME Kouakou Siméon, Dissertation intitulée *La dialectique de l'être et de l'avoir dans le processus de développement chez Ébénezer Njoh-Mouellé*.

Monsieur le Président,

J'ai vu défiler, devant nous, des philosophes de renommée mondiale, j'ai cité Marcien Towa accompagné de Samba Diakite, Amadou Hampâté Bâ dialoguant avec Cheikh Anta Diop et Ébénezer Njoh-Mouellé dénonçant la misère subjective et objective de l'homme, l'homme critique sans identité et personnalité, l'homme médiocre puisqu'homme du milieu, du centre sans être central.

Monsieur le Président,

Permettez-moi, avant de me promener dans le jardin philosophique de Kouame Kouakou Siméon et non d'Épicure, de faire remarquer que certains de nos Maîtres philosophes sont en train d'aller *ad patres*. Nous venons de dire **AU-REVOIR**, chez nous en République Démocratique du Congo, à notre Maître Jean KINYONGO, le philosophe qui apporta, à côté de Paulin J. Hountondji, l'Histoire de la Philosophie africaine et la rendit académique au sein du Département de Philosophie de l'Université de Lubumbashi. C'est encore lui qui invita, en 1982, le Philosophe ivoirien Niamkey Koffi à Lubumbashi

pour nous parler de la Philosophie africaine et de sa critique des Critiques de l’Ethnophilosophie.

A cette occasion il déclara ILUNGA KATULUSHI Philosophe. Nous avons applaudi. De nos Maîtres mythiques, il en reste quelques-uns.

J’ai dit **AU-REVOIR** à notre Maître parce que nous ne le reverrons qu’à la bibliothèque où nous aurons à converser avec lui à travers ses écrits. Oui, les Philosophes ne meurent jamais!

Monsieur le Président,

Je félicite l’impétrant Kouame Kouakou Siméon d’avoir jeté son dévolu sur notre VIEUX-SAGE-RESPECTABLE **Ébénezer Njoh-Mouellé**.

En outre, son sujet est d’actualité dans ce monde où règne la **boulimie de l’avoir-avec** son aliénation du valoir-, qui se métamorphose en *Mangécratie* comme le dirait Tiken Jah Fakoli, thermomètre de la médiocrité existentielle.

Monsieur le président,

Cette Dissertation doctorale est une contribution à l’anthropologie philosophique. Son cadre théorique, celui de la Réhabilitation ontologique, en est une preuve. J’ajouterais même qu’elle est aussi une contribution à la Philosophie de développement.

En effet, sa Dissertation doctorale se veut un Projet (Paradigme) de développement de l’Afrique en partant de la *Dialectique de l’être et de l’avoir* en ayant comme Clef de réussite l’**EDUCATION**.

Cette Dissertation doctorale est partie d’une question de recherche, à savoir *Quel rapport existe-t-il entre l’être, l’avoir et le développement?*

Question bien posée à laquelle il a répondu aisément dans sa *Proposition doctorale ou THESE* énoncée en ces termes: “*Le développement effectif du continent africain dépendra essentiellement de la saisie profonde du rapport entre l’être et l’avoir tel que proposé par Ébénezer Njoh-Mouellé dans sa théorie du développement*”.

Pour soutenir sa THESE, l’impétrant devant nous a opté pour la triangulation méthodologique conjuguant la méthode historique à la méthode analytico-herméneutique, à la méthode dialectique, à la méthode critique et à la méthode phénoménologique.

Pour combattre la maladie de la médiocrité, maladie ontique et non ontologique, l’impétrant a divisé sa dissertation doctorale en trois parties. Pour utiliser le vocabulaire cher aux Professeurs Musau et Michel Bisa de l’Université de Kinshasa, les deux premières parties font la *Déprogrammation* et la troisième est celle de la *Programmation positive*.

De ce qui précède, Monsieur le Président, nous comprendrons pourquoi la première partie, subdivisée en trois chapitres a pour titre *De la crise de l’être à la médiocrité humaine*.

En effet, cette partie essaie de démontrer que la Médiocrité est devenue la norme en Afrique. Signe de la crise de l'être, la médiocrité engendre et entretient le sous-développement.

Cette crise de l'être a pour vecteur l'*Avoir*. Le médiocre appauvrit son être au profit de l'avoir, lequel avoir s'avère être temporel, instable, insatiable ou tonneau de Danaïdes, mettant le médiocre dans l'insatisfaction du bonheur recherché et non retrouvé, cachant toujours son caractère illusoire. Oui, un médiocre, ne connaissant pas le sens d'être de l'avoir, "au nom de cet avoir, renie son être", nous enseigne Samba Diakite, promoteur de la Dissertation doctorale sous examen.

C'est ici, Monsieur le Président, que l'actualité est au rendez-vous. Les *Etangs aux eaux troubles* que sont *l'Internet et les Réseaux sociaux* attirent les Marabouts féticheurs, dispensateurs de richesse, les Médioms distributeurs de l'avoir, les Pasteurs prédicateurs de l'Évangile de la prospérité et les Nouveaux Sorciers fabriquant de la richesse, et tous disent aux assoiffés de l'Avoir: "Vous tous qui avez soif de l'argent, venez et vous l'aurez sans travailler et sans rien payer". Une fois "recrutés", les nouveaux riches donneront une contrepartie, à savoir leur être spirituel ou corporel.

Le médiocre oublie non seulement son être, mais aussi et surtout il le renie, le vend en se vendant au profit de l'avoir. D'où la Bonne gouvernance, la transparence dans la gestion de la *Res publica* et l'honnêteté ne sont pas son lot.

Ceci étant, l'impétrant se donne pour mission de *déprogrammer* le médiocre et prêche pour le changement des mentalités en Afrique.

De ce pas, la deuxième partie de sa Dissertation doctorale, subdivisée en trois chapitres, s'intitule *De la nécessité d'un changement de mentalité en Afrique. Comment y parviendra-t-on?* L'impétrant propose quelques remèdes-stratégies, à savoir la **Culture du développement** exigeant une réactualisation des mentalités stagnantes et rétrogrades; culture de développement se voulant une marque de grandeur d'esprit et nécessitant une convergence entre spiritualité et matérialité. En outre, il nous présente **la culture comme source et ressource de tout développement** et fait ressortir l'importance capitale de la **Reconnaissance de notre état de sous-développement** et insiste sur la **Créativité** (opposée à la lutte contre les Meilleurs) qui renforcera notre maturité humaine pour un développement digne de l'être humain et de son environnement.

Par ailleurs, il nous révèle un autre remède: **la promotion de la culture de l'Excellence** dont l'ultime but est celui de rendre tout.e africain.e "capable de contribuer au développement social, culturel et économique du continent" (p.299). Il n'y a que, pense l'impétrant, le changement de mentalité pour engendrer la culture de l'excellence afin de relever le défi de développement. C'est ici que j'ai la tentation de faire mienne cette remarque du "bas peuple" selon laquelle ce sont les Intellectuels africains qui sous-développent l'Afrique. Oui, regardez ces **Intellectuels organiques** qui font et perpétuent les idéologies des pouvoirs africains, qui pensent et convainquent certains d'entre nous

pour épouser l'idée selon laquelle le meilleur métier qui soit est celui d'être un opérateur politique refusant toute retraite politique. A dire vrai, cela semble absurde, *i.e.* non déductible par la Raison. Pourquoi un tel comportement? Est-ce un signe de manque de patriotisme, signe de la médiocrité intellectuelle? Il semble que les médiocres développent un "talent" les rendant aptes à combattre les Meilleurs, et ces derniers en baissant les bras donnent l'occasion aux "qui ne risque rien, n'a rien" de nous conduire comme un troupeau des moutons de Panurge. Comme le ridicule ne tue plus, ces Intellectuels organiques sont toujours prêts à changer d'opinions selon le vouloir de celui ou de celle qui nous "entretient" comme des machines Robots déjà programmés. Motif: la boulimie de l'avoir.

S'il en est ainsi que faire?

Sans se laisser abattre par le "on ne peut rien faire", l'impétrant KOUAME Kouakou Siméon, par un *Eclair de l'Intuition* nous suggère la *Réhabilitation ontologique*, troisième partie de sa Dissertation doctorale, elle aussi subdivisée en trois chapitres.

Monsieur le Président,

Permettez-moi de m'appesantir sur l'*éclair de l'intuition*. Le Philosophe n'est ni un prophète ni un devin ni un médium ni un chaman ni la pythie de Delphes pour donner des oracles ni magicien. J'insiste: l'*Intuition* du philosophe pour trouver la Thèse à soutenir ne relève pas de la voyance, encore moins de la divination ou de la prophétie. Malheur scientifique à toute personne qui dira aux jeunes chercheurs

qu'il est indiqué d'être dans une société secrète pour devenir un Grand philosophe. L'*Intuition* se veut une *Ascension philosophique-dialectique ascendante-*, et ce après avoir pris l'*Ascenseur-entraînement-des lectures ciblées*, après avoir emprunté l'*Ascenseur-attention soutenue et disciplinée-de la Haute-Vue de l'Aigle* pour bien voir et faire une meilleure analyse des comportements scientifiques des auteurs et de "simples gens", y compris de soi, et après avoir été "à bord" d'un *Ascenseur de l'Ouïe*-savoir écouter le dit et le non-dit-afin d'être capable d'entendre la feuille, la fourmi et le vent chanter. C'est après que l'on peut tout voir sous un *Nouveau soleil-dialectique descendante-* et s'exclamer: "Voilà ce qu'il fallait et il faut soutenir comme Thèse".

C'est après cette *Ascension et Descente* pour voir tout sous un *Nouveau soleil* que le regard aiguisé sera prospectif pour indiquer les perspectives et les pistes alternatives.

De ce qui précède, Monsieur le Président, l'on comprendra comment et pourquoi l'impétrant nous renseigne que la *Réhabilitation ontologique* exige une formation intégrale de l'homme critique, et ce en passant nécessairement par l'*Éducation*. Celle-ci, soutient l'impétrant, nous permettra de nous approprier le secret de l'Europe (cf. Marcien Towa) (l'Europe-a-t-elle vraiment un vrai secret si ce n'est celui de l'amour du travail bien fait et de l'esprit d'innovation?), d'acquérir des connaissances technologiques pour valoriser nos compétences à travers le reste du monde- pourquoi ne pas commencer d'abord chez nous?

En outre, la *Réhabilitation ontologique*, nous fait savoir le récipiendaire, proviendra de l'*Ethique de l'Excellence et de l'Engagement* et elle aura à apparaître dans toutes les sphères de la vie. Voilà qui reconstituera l'*être fragmenté de l'Afrique* qui vit une *Crise profonde identitaire*.

Monsieur le Président,

La *Réhabilitation ontologique* reste un pari osé. Vivant à l'Ere de la Post-modernité engendrant la *Fragmentation identitaire*, j'ose me poser ces questions : “Qui suis-je dans ce monde post-moderne où il y a le transgenre, le transhumanisme, le Mariage pour tous, les Robots jouant des rôles humains? Quelle éthique d'excellence et d'engagement dans ce monde post-moderne où la Morale de l'Impératif catégorique laisse place à l'éthique optative? On opte pour ceci et non pour cela, et ce selon ses “orientations”. A quand cette éthique d'excellence dans ce monde post-moderne où les Modèles ne sont plus des Professeurs, les Parents ou les Aînés, mais les Stars de film, de football, de musique et les Influenceurs des Réseaux sociaux? Et c'est ici que la *Post-Vérité* vient enfoncer le clou pour nous amener dans un ciel flou où la vérité et le mensonge se confondent, où tout le monde connaît tout et peut débattre de tout.

Que dire de l'éducation? De quelle éducation dans ce monde post-moderne où la parole suivie est celle de son pasteur éclairé, où le nouvel acteur éducatif se trouve sur les réseaux sociaux, sur les chaînes de télévision sans-frontières? Nous ne sommes plus au temps de Mahatma

Gandhi et de nos ancêtres pour qui la vraie éducation devrait faire venir à la lumière ce qu'il y a de meilleur en l'homme.

Hier, arrachés à l'éducation dite traditionnelle, aujourd'hui, nous sommes passés de l'éducation dite moderne d'inspiration française, belge, espagnole, etc. à l'éducation de Bologne et on nous amène dans des bateaux vers des destinations qu'on ignore, nous fait remarquer Tiken Jah Fakoli. Et demain, demain, demain, nous serons à l'Ecole des Robots avec l'Intelligence Artificielle, IA en sigle. Consommateurs, nous risquons de le demeurer. A quand nos propres programmes intégrant nos cultures africaines comme le suggérait C.A. Diop?

Monsieur le Président,

Je réfléchissais à haute voix avec ces questions afin de faire voir que l'impétrant Kouame Kouakou Siméon nous interpelle et nous invite à répondre, en âme et conscience, à la question de savoir si nous voulons notre *Réhabilitation ontologique*.

Puisque c'est l'impétrant qui nous convoque pour l'examiner et voir s'il peut être parmi nous qui prônons comme lui l'Ethique de l'Excellence et d'engagement en promouvant la recherche pour un enseignement meilleur afin de rendre service à la société, je m'en vais lui poser quelques questions:

-Cher estimé futur collègue, que pensez-vous de nos Intellectuels et Collègues professeurs qui font des auditoriums un lieu de passe-temps et s'adonnent plus à la politique en se métamorphosant en Intellectuels organiques?

-En outre, que devient le Concept de développement dans ce monde où l'on parle de la Mondialisation néolibérale devenue sauvage, religieuse devenue opium du peuple priant et chantant du matin au soir, culturelle à sens unique?

-Quel contenu réservé au Concept de développement dans ce contexte où naît le concept de développement durable qui ne pense plus aux générations futures suite à la boulimie de l'avoir saccageant l'environnement et se moquant du dérèglement climatique?

-Jadis, on parlait du Nord et du Sud. Aujourd'hui, les concepts de Sud Global, d'Occident Collectif et de Multipolarisme font jour. Quel pourrait être le rapport dialectique entre l'être et l'avoir?

- Qu'entendez-vous par Secret de l'Europe dont on parle temps ? N'est-ce pas là une autre façon de nous embarquer dans des bateaux (dans lesquels on nous distribue du riz plastique) vers des destinations inconnues en nous fiant plus à leur mode d'enseignement croyant y trouver le Secret de l'Europe?

Monsieur le Président,

Je vous remets la parole.

Fait à Lubumbashi, le 18 janvier 2025